

## LA FALSIFICATION DES MÉDICAMENTS

Dr R. Marini



Laboratoire clandestin en Chine (2005)

Selon la Food and Drug Administration, la part des médicaments falsifiés ou contrefaits représente plus de 10 % du marché mondial des médicaments. Le phénomène de la falsification des médicaments touche plus durement les pays de l'Afrique Centrale où plus de 25 % des médicaments consommés sont contrefaits ou de qualité inférieure. Une étude publiée dans The Lancet [1] a mis en évidence des falsifications de produits supposés contenir de l'artésunate utilisé contre le paludisme chimio-résistant, et ce dans 40 % des cas. D'après une étude menée sur le continent africain conjointement par la « United States Agency for International Development » (USAID) et la « United States Pharmacopoeia » (USAID-USP) en 2009 et publiée en 2010, 30% des antimalariques sont falsifiés. Par ailleurs, la Directive 2011/62/UE du Parlement européen et du conseil du 8 juin 2011 parue dans le Journal officiel de l'Union Européenne (L 174/74 – 1.7.2011) signale une augmentation alarmante, au sein de l'Union, du nombre de médicaments falsifiés, tout en mettant un accent sur la menace particulière que cela représente tant pour la santé humaine que pour la confiance du patient susceptible d'être ébranlée.

Selon l'OMS, le trafic des médicaments falsifiés est 25 fois plus rentable que la vente de la drogue.

En Belgique, la douane est sollicitée particulièrement par le trafic des médicaments via internet (80% du trafic) [2]. Face à ce fléau, l'amélioration et le développement de méthodes de détection rapides, fiables et spécifiques des falsifications pharmaceutiques sont indispensables. Signalons que le délai légal pour rendre le résultat de l'analyse d'un médicament saisi dans ce contexte est de 3 jours.

Selon l'OMS, le trafic des médicaments falsifiés est 25 fois plus rentable que la vente de la drogue. L'OMS

décrit les produits contrefaits comme étant des produits contenant soit le bon principe actif mais en très faible quantité, soit un mauvais principe actif, soit aucun principe actif ou encore les produits présentés dans un conditionnement contrefait. Les conséquences liées à l'utilisation de ces médicaments sont néfastes pour la population tant au point de vue médical (échec thérapeutique, apparition de résistance, décès...) que socio-économique (appauvrissement de la population, perte de gain économique, perte de crédibilité, perte d'emploi...). Dès lors, il convient d'analyser les médicaments pour, à la fois, assurer leur innocuité et leur qualité et, in fine, garantir la sécurité des consommateurs [3].

Dans le contexte de la crise financière mondiale actuelle, il est malheureusement fort probable que l'on assiste à une augmentation de la falsification des médicaments dans les années à venir...

[1] Counterfeit artesunate antimalarials in southeast Asia, P.N. Newton, Å. Dondorp, M. Green, M. Mayxay, N. J. White, The Lancet 362 (2003) 169.

[2] R. Vancauwenberghe. [http://www.dhnet.be/dhjournal/archives\\_det.phtml?id=1225952](http://www.dhnet.be/dhjournal/archives_det.phtml?id=1225952) et <http://www.lalibre.be/societe/sciences-sante/article/584471/les-trafiquants-de-drogue-passent-aux-medicaments-de-contrefacon.html>

[3] Analytical tools to fight against counterfeit medicines, R.D. Marini, J. Mbinze Kindenge, M.L.A. Montes, B. Debrus, P. Lebrun, J. Mantanus, E. Ziemons, C. Rohrbasser, S. Rudaz, Ph. Hubert, Chemistry Today (ou Chimica Oggi) 28 vol 5 (2010) 10 – 14.

